

Exposition à Spa, 2008

son amour de l'Ardenne a amené Jacques Goijen à promouvoir un courant pictural principalement post-impressionniste qui s'est développé dans notre région à partir de 1880 et que, dès avant la Seconde Guerre mondiale, le critique Jules Bosmant a baptisé *Ecole liégeoise du Paysage*.

Il ne s'agit pas d'une académie avec un programme structuré, mais plutôt d'une sensibilité qui recouvre diverses mouvances : liégeoise, verviétoise, spadoise, hutoise... mais qui se retrouve aussi bien chez Richard Heintz, le peintre de Sy, que chez Albert Raty, de Vresse-sur-Semois.

Une passion

Jacques Goijen a commencé à collectionner les tableaux relevant de cette obédience et est arrivé à en faire sa profession. Il n'a donc jamais nié que c'était son gagne-pain, mais il y a mis une telle passion qu'il a largement révélé « nos » peintres des années 1880-1950 non seulement en Wallonie, mais aussi en Flandre, en France, aux Etats-Unis, au Québec et en Extrême-Orient.

Son registre de commerce, il l'a pris en 1980, le jour même de la naissance de son fils, et c'est à Spa, à l'automne 1986 qu'il organise la première exposition de sa collection au Casino et il présentait aussi en même temps l'Ecole liégeoise du Paysage à New York, sous l'égide de la Générale de Banque.

Mettre en lumière

Ses exposition-ventes se succèdent à un rythme soutenu, il revient régulièrement à Spa, notamment au Pouhon Pierre le Grand, pour de prestigieuses manifestations.

Le grand mérite de Jacques Goijen est assurément d'avoir mis en lumière des artistes de qualité qu'on redécouvre aujourd'hui au travers d'œuvres restaurées, réencadrées, qui sans cela continueraient à se couvrir de poussière dans des greniers où les caprices de la mode les ont souvent reléguées il y a plusieurs décennies. Beaucoup de ces tableaux n'étaient pas connus parce que, appartenant à des familles, ils ne les avaient jamais exposés en public.

« *Je suis toujours émerveillé par la multitude de talents que l'on trouve chez nous, il y a de véritables perles qui se révèlent aujourd'hui* », dit Jacques Goijen.

Il faut reconnaître que l'ensemble des tableaux réunis par le collectionneur lui permet de réaliser des expositions à thème qui ne font que confirmer la richesse et la diversité de l'Ecole liégeoise du Paysage.

ALBERT MOXHET

Confidence

« *Que je sois au coin du feu dans l'île d'Anticosti, au Québec ou dans ma bergerie dans les Cévennes, c'est toujours l'Ardenne disparue qui me motive* », confie Jacques Goijen, ce qui a fait dire qu'il était nostalgique du XIX^e siècle égaré dans le XXI^e siècle.

Ecrire et chasser

En 1989, Jacques Goijen a publié son premier roman, *Chasses d'Ardenne*. Deux autres ont suivi, *Communion ardennaises* et *Le maître de céans*, où l'art et la chasse jouent aussi un grand rôle. Dans ces trois activités – les tableaux, le roman et la chasse – nées de sa passion pour l'Ardenne, Jacques Goijen voit comme un héritage spirituel d'Adrien de Prémorél.